

3ème partie. Mise en marche d'un projet

Projet européen scolaire Comenius 1.1

Remarques et suggestions

Suite à une expérience en tant que coordinateur (3 ans) puis partenaire (2 ans)

Mise en place d'un projet

Il vient souvent de la volonté de peu de personnes d'un établissement (voire d'une seule!) d'où la difficulté de rassembler ou d'investir d'autres professeurs au projet. Il faut constituer un noyau dur, convaincre le directeur et/ou l'équipe dirigeante de l'utilité d'un projet européen par des arguments: ouverture sur d'autres pays, d'autres cultures, les échanges entre professeurs et /ou élèves, participer à l'éducation du citoyen européen, aller vers l'autre malgré les différences (langues ...)

Le projet doit s'inscrire dans celui du projet de l'établissement et au maximum dans le cadre des programmes scolaires afin de ne pas surcharger le travail des enseignants, des élèves et des personnes participant normalement à l'éducation de l'enfant.

Le thème du projet doit être porteur pour tous les élèves d'un établissement, quelles que soient leurs difficultés et leur niveau. S'il est trop réducteur, le projet risque de rester l'affaire de quelques professeurs ou de quelques élèves. Il sera difficile, alors, d'intéresser d'autres professeurs et/ou élèves, de les mobiliser...et donc de ce fait, de sensibiliser, d'éduquer les jeunes à la dimension européenne.

Le problème de la langue pour communiquer entre partenaires ne doit pas être un obstacle majeur, surtout quand les élèves ont déjà une pratique depuis 1 ou plusieurs années, comme en collège ou lycée. Dans le projet, il faudra privilégier d'autres moyens de communication: dessins, photos, expériences ou manipulations, maquettes, art, musique, mathématiques, sciences....Ce sont d'autres formes de langages qui ont aussi leur universalité.

Pour la durée, les projets doivent être programmés pour 3 ans. C'est le temps qu'il faut pour apprendre à travailler ensemble, mieux se connaître et avoir une équipe soudée. Le mieux est de repartir ensuite sur un autre projet (qui peut-être le prolongement...!) en l'ouvrant à d'autres partenaires. 6 ou 7 semblent être un maximum pour une relation et un travail efficace.

1-Le groupe des partenaires

Le groupe peut se constituer par appel à candidature, via le site web SOCRATES, les structures nationales ... et/ou **par relation directe**: les partenaires se connaissent déjà.

Pour tout nouveau projet, le fait de connaître déjà des partenaires –au moins 2- permet d'avoir un noyau dur pour le lancer. Si le groupe n'est formé que des personnes qui ne se connaissent pas du tout, il faut beaucoup de temps et d'énergie pour apprendre à travailler ensemble, à communiquer,...Il semble souhaitable pour la première fois, pour les établissements qui n'ont pas de partenaires particuliers et qui n'ont jamais travaillé sur un projet européen, de se joindre comme partenaire, à une équipe déjà en place au moins depuis 1 an (c'est un minimum!)

Pour un premier projet, 4 partenaires, c'est bien. Cela permet de se connaître. Si l'un d'entre eux arrête, le projet n'est pas bloqué!

a- Le coordinateur

L'établissement coordinateur doit assurer le lien entre les partenaires, rédiger les compte-rendus des rencontres et du projet pédagogique. Une version doit être faite dans la langue d'échange (souvent l'anglais).

Il doit être l'élément moteur des équipes: Relancer quand les dossiers ne sont pas faits, motiver les par-

tenaires quand il y a du relâchement, innover quand le projet n'avance plus, inciter les partenaires à se contacter, à communiquer entre eux...Son rôle est primordial et essentiel.

Il semble plus que souhaitable que le responsable de la coordination soit appuyé par une équipe au moins de 2 personnes pour l'aider pour les traductions, pour la constitution des dossiers, le suivi, le relationnel avec les partenaires....

Le responsable ne devrait pas avoir d'autres projets et/ou missions dans son établissement; ce qui est rarement le cas! Il doit avoir un esprit large pour accepter les propositions et les remarques, comprendre les méthodes et rythmes de l'enseignement des différents pays des partenaires, avoir un esprit d'innovation, de proposition et de synthèse, avoir le sens de la communication et être très motivé.

Il n'est pas conseillé de changer de coordinateur pour un projet sur 3 ans: trop de temps consacré la première année pour comprendre les dossiers, trop de temps pour établir un système de communication et de relations entre les partenaires

b- Les partenaires

L'établissement partenaire d'un projet doit avoir aussi un responsable motivé et fédérateur auprès des ses collègues. Une équipe pédagogique sur ce projet doit être constituée. Il semble nécessaire que des professeurs, autres que le responsable, participent à des rencontres européennes. -motifs identiques au coordinateur, paragraphe ci-dessus- Cela permet ainsi d'avoir plus de professeurs investis dans le projet avec connaissance de la dimension européenne ...

2-Le sujet, le thème

Le thème est souvent proposé par un établissement ou des établissements qui travaillent déjà ensemble. Ils font appel à ceux qui veulent travailler sur le même sujet. Lors d'une rencontre préparatoire, les établissements intéressés déterminent les actions, les axes, le contenu ...

Le thème doit être clair, mais il doit être une grande latitude d'exploitation selon l'âge des élèves, les pays, et les matières prêtes à s'investir. A fin de ne pas copier ce qui est fait par d'autres groupes européens, on a tendance à se forcer d'innover à tout prix. Le sujet devient complexe à exploiter et ainsi rebute mêmes les bonnes volontés.

La plupart des sujets doivent permettre la transversalité des matières enseignées. Cela favorise un travail en commun entre professeurs de l'établissement.

Il semble important que tous les élèves, et plus particulièrement, ceux ayant des difficultés scolaires et autres, puissent être partie prenante du projet. A tout niveau, les élèves peuvent et doivent s'investir et se sentir concernés.

3-Méthodes de travail

Le projet européen doit s'inscrire impérativement dans les actions de l'établissement et les programmes. Il peut être l'occasion d'approfondir un sujet, de prolonger une partie du programme, d'inciter des travaux en relation avec d'autres matières enseignées ...

L'équipe coordinatrice dans l'établissement doit bien connaître ses collègues et les projets qu'ils envisagent de mettre en place dans l'année. Pour être plus performant, ce travail doit se faire avant la fin de l'année scolaire, ainsi les professeurs peuvent réorienter leurs projets dans l'axe du projet européen et/ou au contraire conforter leurs projets s'ils entrent déjà dans l'optique du projet européen. Souvent on découvre que des actions se mettent en place et correspondent tout à fait au projet européen, mais les professeurs ne faisant pas partie de l'équipe coordinatrice ou ne se sentant pas concernés par le projet européen ou ayant peur d'avoir un travail supplémentaire à faire, n'en parlent pas. Donc le coordinateur dans l'établissement doit être à l'affût des projets, convaincre les professeurs de mettre leurs actions dans le cadre du projet européen, d'intégrer ce qui se fait dans l'esprit du projet européen, d'inciter les professeurs à participer aux réunions ...

A chaque assemblée générale des professeurs, une fois par trimestre, le coordinateur doit donner des

informations sur l'avancement du projet européen au niveau de l'établissement et au niveau européen. Tout l'équipe éducative -directeur, professeurs, surveillants, personnels administratifs et autres- doit suivre, voire vivre, le projet.

Quelques propositions pour l'information: circulaires mises régulièrement dans les cases de chaque professeur, article dans le journal de l'établissement, circulaire aux parents, articles dans la presse locale et régionale, affiches dans l'établissement, panneaux d'affichage pour les professeurs et les élèves ...

Le projet, s'il est scolaire, doit aussi prendre une autre dimension, celle du partenariat avec des associations, des entreprises et des administrations privées ou/et publiques. La dimension européenne passe par ce partenariat, qui peut se faire à différents niveaux: conseils techniques, visites, sponsoring, prêt de matériels...L'école doit s'ouvrir à l'extérieur ...!

Le projet: les moyens

Tous les moyens peuvent être utilisés pour travailler sur le thème du projet européen. Mais il semble pertinent d'utiliser les nouveaux moyens technologiques: internet, documents informatiques, photos, vidéo... Cela permet des échanges permanents. Dans les premières années des projets européens, chaque partenaire a attendu la fin de l'année pour faire parvenir ce qu'il avait fait dans son établissement. Il y a eu très peu de contact au cours de l'année, chacun essayant de faire le mieux possible un beau document et parfois beaucoup de texte ...Dommage, car en fin d'année, il n'a pas pu être exploité par les partenaires!

Le BUT est bien d'échanger, de communiquer entre partenaires. Il faut s'imposer des échanges, pas seulement entre l'établissement coordinateur et les partenaires, mais aussi entre établissements partenaires.

Il faut partir d'un principe: une illustration (photo-dessin...) peu de texte, quelques mots, un ou deux phrases maximum, dans la langue maternelle du pays, et une traduction dans la langue adoptée par tous les partenaires pour le projet. Le mieux est d'avoir une troisième langue; c'est une occasion extraordinaire pour associer les professeurs de langues dans chaque établissement et mettre en valeur les acquis des élèves.

Tout support est intéressant pour communiquer, s'exprimer: le cd-rom (possibilité, animation...); les dessins, les sculptures, les expériences (matériels, notices.), les objets, la musique Toutes les matières enseignées peuvent trouver leur place dans un projet européen.

Une production commune

Une production commune semble nécessaire. Elle favorise les échanges, nécessite un travail relationnel important, et permet d'obtenir un document (quelle que soit la forme, le support) exploitable par tous les partenaires. Il faut que par la suite, les documents élaborés par les partenaires puissent être exploités dans le cadre des programmes des différents pays. On s'aperçoit que par âge, par niveau, de nombreux sujets identiques sont abordés dans les différents pays partenaires. C'est donc l'occasion de faire ressortir la dimension européenne et de «créer» des fiches, des projets identiques ayant une connotation européenne, à partir d'exemples très concrets.

4-Mobilités

a-Professeurs

Les partenaires doivent se réunir régulièrement tout au long d'un projet. Il est souhaitable que 2 personnes par établissement participent aux rencontres. Si possible, le responsable du projet dans l'établissement et une autre personne différente à chaque fois. Ceci permet à la 2ème personne de mieux comprendre ce qu'est une rencontre à l'échelon de l'Europe:

-difficulté de communiquer, surtout quand il y a des partenaires avec plusieurs langues différentes. Il faut un temps de traduction pour ceux qui ne maîtrisent pas bien la langue commune. Malgré cela, il y a toujours des incompréhensions, car un mot peut-être interprété différemment selon les pays.

-difficulté de se mettre d'accord sur un programme, un sujet, une idée, une méthode, une date, un lieu.

A chaque fois il manque des éléments ou la personne ne peut pas prendre une décision, car il n'en a pas la compétence.

-difficulté de rester trop longtemps à l'écoute et attentif.

Le fait de participer à une rencontre européenne motive les personnes. Elles se trouvent plus investies et motivées. De bonnes relations se sont créées avec les partenaires. La barrière de la langue est soulevée et c'est le projet qui devient la préoccupation majeure, le sujet de conversation; et ce, à tout moment, en dehors des temps de réunions.

La découverte de l'établissement et du pays sont des temps importants pour mieux appréhender la culture, le mode de vie, les gens... Ces moments sont nécessaires et ils permettent des discussions et des échanges sur le projet. Beaucoup de propositions émanent pendant ces moments-là!

En mettant dans le coup, à chaque rencontre, une autre personne, petit à petit, on augmente dans son établissement le nombre de personnes investies et motivées.

b-Des élèves

Cette possibilité d'amener un groupe d'élèves dans un établissement partenaire est très intéressante: échange, implication plus forte des élèves, motivation, communication facilitée.... Il semble important de ne pas limiter ces mobilités entre deux partenaires, mais d'essayer de les organiser pour que tous les partenaires participent en même temps à une manifestation ou rassemblement. Cela donne la vraie dimension européenne au projet: échanges obligatoires entre jeunes, communication nécessaire avec tous les problèmes liés aux langues,...

Il faut faire passer aux participants de ces rencontres, la notion de délégation nationale. Ils vont à une rencontre européenne, ils représentent leur collège, mais aussi leur région, leur pays. Cette dimension est très importante à faire passer dès le début du projet.

Pour l'exemple au collège Notre-Dame de Bourgenay (France), le projet d'Eurosciences a été tout d'abord présenté à plusieurs niveaux d'élèves. Les élèves volontaires ont préparé des projets (soit seuls, soit en équipe) Une équipe enseignante a sélectionné 4 candidats. Ce n'est pas pour cela que les non sélectionnés ont été de suite écartés du projet européen. Dans l'établissement, les projets ont continué d'évoluer, d'exister. Ils sont présentés aux autres élèves, aux parents lors de «Portes ouvertes» ou autres actions spécifiques.

Les sélectionnés pour la mobilité doivent préparer leur projet dans l'optique de la délégation, représentant leur établissement mais aussi les autres élèves qui travaillent sur d'autres sujets dans leur établissement. Il faut rechercher cette dimension, afin que les élèves qui n'ont pas la chance de se déplacer se sentent représentés et que leur travail fasse bien partie d'un projet global européen.

A leur retour, il faut un rapport, une restitution, une petite manifestation ...auprès des élèves et des professeurs de l'établissement.

En ce qui concerne la mobilité «élèves», 4 semble être un bon nombre: pour l'organisation du voyage, des travaux à présenter, pour l'encadrement et le suivi lors du séjour, pour le financement ...

5-Promotion,diffusion, communication

La communication interne dans l'établissement doit être permanente: affichage pour professeurs et pour les élèves, compte-rendus des réunions de travail distribués aux professeurs, articles dans les circulaires ou/et fascicules édités par l'établissement auprès de l'équipe enseignante, mais aussi des parents et amis des établissements (entreprises, sponsors, associations partenaires..), mini-expositions au cours de l'année au centre de documentation de l'établissement, lors des temps libres (le midi, aux récréations).....

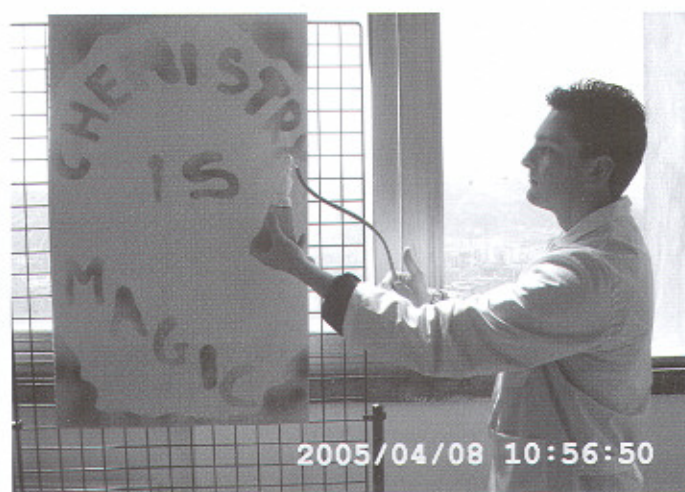
La promotion externe doit être assurée auprès de la presse locale et/ou régionale, mettant en avant les travaux en cours, la relation avec les autres pays, les rapports des rencontres à l'étranger...

Des temps forts ouverts à tout public, aux parents, entreprises, administrations, associations ...doivent être programmés.

Par expérience, on constate qu'il faut beaucoup de mois, voire d'années, avant que les professeurs, les élèves, les parents et tout l'entourage prennent conscience de la dimension d'un projet européen réalisé dans un

établissement. La tendance (vue de l'extérieur et de l'intérieur) est que le projet semble être l'affaire d'un petit noyau de personnes; les «autres» ne se sentant pas ou peu concernés. C'est pour cela qu'avant d'avoir des retombées intéressantes sur l'établissement, les élèves, les professeurs ... il faut du temps: un minimum de 3 ans. Il est souhaitable dans la foulée, de continuer un autre projet, pour que l'impact soit bénéfique à tous et que la dynamique s'installe dans l'établissement.

Fait le 1 avril 2005
Gérard TRAINEAU



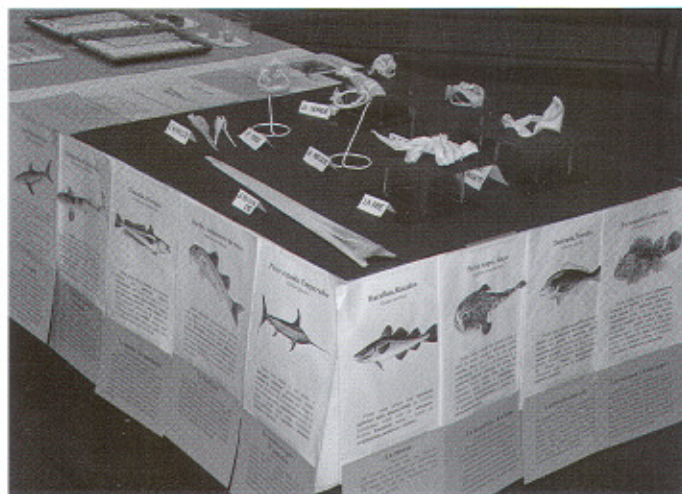
Experiencia italiana. *Experiencia italiana.* Experience italienne



Experiencia rumana. *Experiencia rumana.* Experience rumaine



Experiencia belga. *Experiencia belga.* Experience belge



Experiencia española. *Experiencia española.* Experience espagnole

Colaboraron en SFTE e polo tanto neste libro, entre outros,

Colaboraron en SFTE y por lo tanto en este libro, entre otros,

Rélation des élèves et professeurs qui ont collaboré en SFTE et donc dans ce livre, entre autres:

Profesorado /Professeurs:

M^a Jesús Besteiro, Miluse Blazkova, Giovanni Cantilena, Jean Luc Dalizon, Teresa Díaz, Álvaro Doural, Julia Gallego, Valérie Glineur, Antonio Gregorio, Petr Kramek, Sandrine Malle, Claudio Padovano, Serge Perrotin, Isabel Procureur, Siegfried Reinicke, Judih Schmidt, Gérard Traineau, Evelina Turiac, Pellegrino Villani...

Corrixindo Primitivo Iglesias

Alumnado (en representación, os que viaxaron do IES Porta da Auga)

Alumnado (en representación, los que viajaron del IES Porta da Auga)

Élèves (en représentation, ceux qui ont voyagé du IES Porta da Auga):

Anxo Armada
Rubén Bouso
Paula Campos
Aida Fernández
Eva García
Montserrat García
Patricia Gómez
Adrián González
Alberto Gregorio
Sandra Pérez
Alba Prados
Ismael Teijeiro

e moitas veces (entre outras, no meu caso particular) as familias correspondentes, axudando, apoiando ou sinxelamente sufrindo as ausencias dos participantes mais directos.

y muchas veces (entre otras en mi caso particular) las familias correspondientes, ayudando, apoyando o simplemente sufriendo las ausencias de los participantes más directos.

et tant de fois (au mois dans mon cas particulier) les familles correspondants, aidant, appuyant ou tout simplement, en souffrant les absences des participants plus adiqués.